

**Lettres québécoises**  
La revue de l'actualité littéraire



**Holbein, Fange et le récit basculé**  
*Les Matières de ce siècle* de Normand de Bellefeuille et Marcel Labine

Caroline Bayard

Numéro 38, été 1985

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/40007ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bayard, C. (1985). Compte rendu de [Holbein, Fange et le récit basculé : *Les Matières de ce siècle* de Normand de Bellefeuille et Marcel Labine]. *Lettres québécoises*, (38), 36–36.

Tous droits réservés © Éditions Jumonville, 1985

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

par Caroline Bayard

# Holbein, l'ange et le récit basculé

## Les Matières de ce siècle

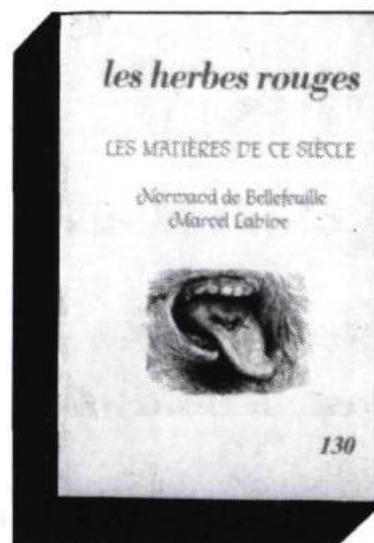
de Normand de Bellefeuille  
et Marcel Labine

En 1976 ils nous avaient déjà donné une collaboration, *L'Appareil*. Et Normand de Bellefeuille avait de son côté publié avec Roger des Roches *Pourvu que ça ait mon nom* (1979). Pour preuve que le genre leur sied, leur plaît ou les amuse (ce qui ne veut pas dire qu'il ne faille pas le prendre au sérieux) voir la brève citation de Deuleuze et Parnet en exergue: «écrire à deux: c'est déjà une manière de cesser d'être auteur». La boutade est peut-être un peu facile, en fait et plus clairement il s'agirait au départ de 10 textes égaux, réécrits par l'autre qui leur a intégré «quantité d'écriture équivalente». Apparemment rien des textes de départ n'aurait été retranché, et les modifications n'ont fonctionné qu'en tant qu'ajouts.

Donc ce sont des greffes coupées et recoupées qui se déroulent ici sous nos yeux: et avouons-nous qu'on scrute le(s) texte(s) avec une attention redoublée lorsqu'on sait que deux voix se sont donné le mot pour s'en disputer l'espace.

*Les matières de ce siècle*<sup>1</sup> tissent une narration en coq à l'âne (et bien heureux celui qui détermine le coq de l'âne face aux deux larrons complices comme on ne l'est qu'en foire) désopilante et dont l'heureux désordre n'a d'égal que dans l'ironie et le sens de prédilection parodique de de Bellefeuille. Comme son texte est en italique, on peut aisément distinguer ses arias de la narration (volontairement) composition de Labine. Voir plutôt:

*Chère amie, excusez-moi de répondre si tard à votre aimable mot, mais des obligations de toutes sortes, vous comprendrez, la maladie, enfin des impondérables, voyez-vous, m'ont empêché de vous écrire plus tôt. Croyez-bien cependant que je garde un excellent souvenir de notre rencontre. Plusieurs années se sont depuis écoulées, mais j'ai encore à l'oreille tous vos fins mots d'esprit. J'avais particulièrement goûté: «Il n'y a qu'un peu d'eau au milieu de la barque baroque» C'était vous vous le rappellerez, tout juste avant que A. murmure — mais pourquoi tant de discrétion? — «Gabrielle se déguise!» Et cette façon de vous placer la langue ventriloquant mon nom propre! Cette manière de faire angle avec le coude pour imiter jusqu'au laps*



*imparfait du pantalon large de G. avec mon gilet indien: «l'art de faire ciseau» disiez-vous encore; finalement la proximité du chapelet et de la crasse dans le mouchoir de C. Oh oui! de bien bons moments et comme vous aviez raison: il n'y a vraiment qu'un peu d'eau au milieu de la barque baroque.*

*Matières de ce siècle* est une esquisse qui se dévide et transforme en palimpsestes variés: lettre à une amie (préciosité et persiflage), réflexions sur la passion (Labine qui en perd son Latin), retour vers un certain 27 mai 1977 dans une ville maritime (il y a aussi d'autres villes qui commencent par P, Poitiers et Perpignan, la géographie de de Bellefeuille a de plaisantes incertitudes) et finalement il y aurait les Ambassadeurs de Holbein, toile où se joue le drame des *Matières de ce siècle* et dont l'ange et le crâne et la femme font basculer le récit dans un autre palimpseste.

Le jeu est intense, de part et d'autre, de Normand à Marcel, de ces voix à nous, d'une esquisse à la suivante et c'est le jeu qui tient en haleine

Il s'agirait plutôt pour le récit, pour la forme du récit, de s'en remettre à son plaisir sans lois. Il s'agirait de quelques débuts possibles. «Petits, diriez-vous, petits.» «Mais la maladie, vous savez, les maladies voyez-vous, dans l'ordinaire de la vie engendrent souvent des retards regrettables.» Sans lois, imprévisible et vivant, malgré un passé de fils, j'avancerais avec précision, avec l'heureuse certitude qu'il est dorénavant trop tard pour se tromper dans sa langue.

Le tour en est mieux que joué il déjoue toutes les attentes et en échafaude de nouvelles. L'antithèse du soap soporifique ce sont les collaborations de ces deux larrons en texte. Pour se rafraîchir après les usures de Dallas et Dynasty dévorez sans vergogne *Les matières de ce siècle* en vente dans les meilleurs drugstores du continent.

1. Normand de Bellefeuille et Marcel Labine, *Les Matières de ce siècle*, Montréal, Les Herbes rouges, no 130, 1984, 48 p.